

## Un Peter Pan, ça vole énormément

Samedi soir, Forest National accueille la première francophone de Peter Pan. Un spectacle musical avec des dizaines de chanteurs, de danseurs et d'acrobates. Devant, derrière et sous la scène, une formidable machine en assure le côté féerique.



Attention les yeux ! Ici Peter Pan vole vraiment sans fil et sans trucage. © Sylvain Piraux

*Happy birthday to you, happy birthday...* » A la cantine de Forest National, des dizaines de voix entonnent le tube de Stevie Wonder pour célébrer l'anniversaire de Milan, l'impressionnant chanteur qui incarne le Capitaine Crochet dans une toute nouvelle version de *Peter Pan* « made in Belgium ». Dans la foulée, ce géant invite les acrobates marocains du spectacle à se servir de lui comme base d'une pyramide improvisée. Hurlement de rire général...

A quelques jours de la première, l'ambiance est détendue et chaleureuse parmi les dizaines de danseurs, acrobates, chanteurs, maquilleurs, habilleurs et techniciens mettant la dernière main au spectacle. L'enjeu est pourtant de taille. Ce *Peter Pan* est une des plus grosses productions jamais créées en Belgique. « *C'est vrai que c'est détendu*, sourit le metteur en scène, **Luc Petit**. *Mais nous avons fait un galop d'essai cet été. Ça nous a permis de tester le spectacle durant six jours puis de recommencer les répétitions en raccourcissant, en améliorant pas mal de choses. Là, on peaufine tout jusqu'à la dernière minute.* »

Le plateau est immense, occupant la totalité du parterre avec, sous la scène, un dédale de couloirs, d'escaliers, de trappes permettant de multiplier les apparitions féeriques. « *Peter Pan*, explique **Luc Petit**, *c'est d'abord du rêve. Pour tous. Avec des combats, des tempêtes, des personnages qui volent... Pour restituer tout cela sur scène, on a fait appel à une multitude de techniques. L'histoire est racontée en voix off par la Fée Clochette tandis que les personnages chantent en live sur une bande-son réalisée par Matt Dunkley. Les costumes ont été créés par Kaat Tilley à laquelle le spectacle est dédié* (NDLR : la styliste est décédée en juin alors qu'elle venait de terminer cette garde-robe hors du commun). *Le décor, lui, est fait d'une multitude de livres. Parce que Peter Pan, c'est d'abord le livre de J.-M. Barrie. Tout ramène constamment à cette idée, depuis les tentes d'Indiens faites à partir des pages agrandies du roman jusqu'à la barque qui s'envole, elle aussi en forme de livre ouvert.* »

## Une avalanche d'images

Sur le plateau, des dizaines de chanteurs et acrobates venus de Belgique, de France, d'Italie, de Grande-Bretagne ou du Maroc s'entraînent à l'épée, se lancent dans de furieux combats ou de grandes scènes de groupe.

Dans un coin, le magicien Jack Cooper fait répéter un de ses tours à une petite troupe où chacun sera bientôt capable de faire apparaître le feu entre ses mains.

Le chorégraphe, Martino Muller, ancien du Nederlands Dans Theater, dirige en souriant une séquence avec les « enfants perdus », pour caler le moindre petit mouvement. Les acrobates s'envolent dans les airs de toutes les manières possibles.

Les images déferlent, projetées directement sur les livres géants et sur le sol. « *C'est la première fois que nous faisons un truc aussi énorme*, confie Orphée Cataldo du collectif Dirty Monitor. *Il y a près de trois heures d'images réalisées avec toutes les techniques possibles.* » Époustouflantes, celles-ci permettent de plonger au cœur de l'aventure. Et tout semble couler de source. Mais derrière la féerie se cache une incroyable machinerie invisible, mêlant les techniques théâtrales les plus classiques aux dernières possibilités des mondes virtuels.

Du 22 décembre au 6 janvier à Forest National, [www.forestnational.be](http://www.forestnational.be).

### LA VOIX ET LE SON

#### Julie Taton : la voix de Clochette

Julie Taton, l'animatrice de RTL-TVI, a enregistré la voix de la Fée Clochette, narratrice du spectacle. « *Quand ils m'ont contactée, j'ai tout de suite accepté*, avoue-t-elle. *Ici, il s'agit de faire passer des émotions, de jouer avec les silences. Rien à voir avec la télévision. Je suis totalement au service du spectacle et je tiens compte des remarques de chacun.* » Celles-ci n'ont pas manqué lors de l'enregistrement : pour un mot, un silence, un souffle, une intonation. Sacré exercice d'humilité dont elle s'est sortie avec tous les honneurs.

#### Matt Dunkley : maître de musique

Compositeur, orchestrateur, arrangeur, Matt Dunkley a travaillé sur des dizaines d'albums et de musique de films dont *Moulin Rouge*, pour lequel il avait adapté une série de tubes. Il a fait de même ici : « *Pour chaque scène, on avait trois ou quatre options. Ensuite, il fallait obtenir les droits des chansons (de Supertramp à Madness en passant par Duran Duran) puis les réarranger et enregistrer la partie instrumentale avec un orchestre de 70 musiciens à Londres. Et maintenant, répéter avec les chanteurs qui, eux, seront en direct. J'adore ça !* »